1928 NOVEMBRE		SOLEIL Lev.	SOLEIL Cou.	LUNE Lev	LUNE Cou.
J	1 LA TOUSSAINT, (d'obliga.)	6 33	4 42	7 37	11 13
V	2 *Commémoration des fidèles tré.*	6 34	4 41	8 42	S. 17
S	3 S. Hubert, évêque et conf.	6 35	4 39	9 54	1 05
D	4 XXIII *Pentecôte.*	6 38	4 38	11 08	1 45
L	5 LES SAINTES RELIQUES.	6 39	4 37	MAT.	2 15
M	6 S. Léonard, ermite.	6 40	4 35	0 20	2 39
M	7 S. Willibrord, évêque et conf.	6 41	4 34	1 30	3 01
J	8 S. Dieudonné, pape et conf.	6 42	4 33	2 37	3 19

NOTES ET COMMENTAIRES

M. GUSTAVE LANGELIER

Un lauréat du Mérite agricole de la province, M. François Couture, de St-Augustin de Portneuf, disait de M. Gustave Langelier: "C'est l'homme qui nous a le plus aidés, le plus instruits, dans la région . . c'est un plaisir de le rencontrer, et on ne peut plus partir de Cap-Rouge quand on visite la ferme avec M. Langelier. Quand on va au Cap-Rouge en excursion, les vaches se "tirent" tard dans la veillée . . . ! C'est une grosse tête, allez, ce monsieur Langelier . . .". Il existe tout près de Québec, une magnifique ferme juchée au bord d'un escarpement gigantesque. Il y a là des fleurs variées, des cultures soignées, un site enchanteur et des gens fort avenants. On y vit dans un paysage riant, baigné dans une amosphère de charme et de cordialité. Au bas de la côte, ce sont les maisonnettes qui pointent dans la verdure, la petite rivière capricieuse qui longe l'église mignonne à la flèche élancée; puis ce sont les champs bigarrés et la grève luisante au soleil. Toutes ces jolies choses sont encadrées par le fleuve qui coule ses eaux verdâtres sous le majestueux pont de Québec. Mais après ce moment d'admiration, c'est vers la Ferme expérimentale que se porte l'intérêt du visiteur. A la tête de cette importante exploitation agricole se trouve un régisseur de renom, M. Gustave Langelier, fils de M. J.-C. Langelier et neveu de l'ancien lieutenant-gouverneur, Sir Frs Langelier.— (L'Eclaireur).

Une pomme par jour, c'est pas cher, facile à prendre, et il parait que cela prévient bien des maux.

La vache laitière paye toujours amplement pour son entretien—à moins qu'elle soit une pensionnaire!

Le Canada peut bien recevoir plus de producteurs, mais pourquoi ne pas exporter aussi plus de consommateurs? Ainsi l'équilibre ne serait pas rompu.

Avec un hangar plein de bois fendu, jusqu'au faite une cave remplie de légumes et de pommes, un bon approvisionnement de viande en conserves, Baptiste peut envisager l'hiver sans trop d'appréhension.

Ce qui n'est pas local manque de vie, a dit un auteur célèbre. C'est ce qui explique qu'il y ait tant de vie aux concours de labour, expositions agricoles, des fermières et autres.

Un nouveau poste d'enregistrement a été ouvert par notre Association des Eleveurs de Lapins de la Province de Québec.

M. Ed. Ivart, de Belœil (Ville) Verchères, a été nommé régistraire.

Beaucoup de commandes pour patrons sont en retard et les dames qui les ont commandées nous écrivent demandant la raison du délai dans l'expédition.

Il n'y a pas de notre faute. Notre fournisseur nous dit qu'il a manqué d'encre pour patrons à fer chaud. Il en a reçu et nous sommes maintenant en mesure de satisfaire à toutes les demandes.

Il fait beau, mets ton manteau, dit le proverbe, lequel, dans notre pays, s'applique parfaitement, en ces derniers beaux jours de l'automne, aux aqueducs et à toute conduite d'eau. Faute de les avoir recouverts à temps du manteau voulu pour les empêcher de geler, plusieurs ont dû, par les années passées, charroyer de l'eau tout l'hiver; après quoi, l'on chante qu'hiverner des vaches, c'est beaucoup de "trouble", et même que ça ne paie point. Ne remettons plus à demain ce que nous pouvons et devons faire aujourd'hui. Entourons les services d'eau des précautions voulues, pour qu'ils ne fassent pas défaut l'hiver prochain, pour ne pas être pris au dépourvu "quand la bise sera venue".

Louis Arneau, dans **L'Action Catholique:** "Si l'U. C. C. veut faire du bien, ses membres devront pratiquer la charité fraternelle telle qu'enseignée par l'Eglise.

"Quand il y a ennuis, frottements, mésentente, c'est qu'il n'y a pas de charité.

"N'est-ce pas déjà arrivé dans certains cercles de l'U. C.C.?

"Une once de charité fraternelle vaut mieux que dix barils d'injures et de gros mots.

"Convainquons-nous-en, puis agissons en conséquence."

Un concours pour les jeunes éleveurs à l'Exposition Royale d'Hiver.—Six provinces seront représentées au concours international de clubs juvéniles d'éleveurs de porcs, organisé par le Canadien National et qui sera tenu à l'Exposition Royale d'Hiver, à Toronto le 21 novembre.

Pour la première fois, la Colombie Britannique sera représentée et concourra pour la coupe W. B. Robb, emblème du championnat.

Les vainqueurs du concours recevront une médaille d'or et feront un voyage aux chutes Niagara. De plus, ils seront détenteurs de la coupe Robb pendant un an.

L'honorable M. Joseph-Edouard Perrault, ministre de la Colonisation, des Mines et des Pêcheries, visite l'Abitibi et le Témiscamingue, afin d'étudier la situation des colons et de se rendre compte des progrès réalisés dans la région minière.

Le ministre de la Colonisation a été le premier député de l'Abitibi, lorsque le comté a été fondé par le gouvernement Taschereau, et bien que cette belle région soit représentée maintenant par son pionnier, M. Hector Authier, qui en surveille les intérêts avec une sollicitude toujours en éveil, l'honorable M. Perrault a gardé un profond attachement à ce coin de la province et ne manque jamais une occasion de le lui témoigner

Le ministre est accompagné de son sous-ministre, M. Louis-Arthur Richard, C.R., L.L.D., et de son surintendant des Mines, M. A.-O. Dufresne, I.C.

Les distingués voyageurs seront de retour à Québec le premier décembre.

Nous avons toujours eu la plus grande estime pour le corps agronomique et pour son œuvre, et nous nous réjouissons de voir les agronomes affirmer leur personnalité professionnelle en même temps que leur désir sincère de servir collectivement la société. Nous saluons en ce groupe d'agriculteurs instruits et distingués l'une des plus vigoureuses énergies nouvelles sur lesquelles notre peuple doit asseoir sa confiance en l'avenir. Aussi nous plait-il de les voir se réunir plus fréquemment pour étudier ensemble nos problèmes agricoles, comme il nous est agréable de lire leur leur organe le LIEN, si plein de vie et d'intérêt, comme nous avons aimé, dernièrement, à voir banqueter ces bons ouvriers de la cause nationale par une grande institution commerciale de Montréal.

En avant, les agronomes! la population agricole vous aime et a confiance en vous. Elle est heureuse d'assister à votre ascension sociale; car elle est certaine d'y participer elle-même un jour.—"Le Progès du Saguenay".

Pourquoi pas?—Nos "jeunesses" de la campagne peuvent difficilement se livrer à la plupart des sports en vogue aujourd'hui.

Il y en a un cependant, un sport vraiment royal, qui est à leur main et dont ils ne profitent pas assez: nous voulons parler de l'équitation.

Dans les villes, garder un cheval de selle coûte cher, et pour faire une course à cheval il faut se rendre sur des pistes construites à grands frais.

A la campagne, sur la plupart des fermes, il y a un cheval qui peut porter la selle, et le cavalier avec, et espace et routes ne manquent point.

Rien de sain et d'excitant comme une bonne course au galop par monts et par vaux.

Les médecins nous disent que l'équitation est le meilleur des exercices. Elle développe muscles et nerfs, la maitrise de soi et le jugement, tout en aidant à maintenir le foie en excellente condition. Il est vrai que c'est surtout l'homme de bureau, tout le jour assis sur un rond de cuir, qui doit se préoccuper de son foie, mais avec l'auto et un siège sur la plupart des instruments de culture, le cultivateur de nos jours est plus souvent assis qu'il le devrait pour sa santé.

A un autre point de vue, la campagne est intéressée à ce que renaisse la popularité de l'équitation, négligée depuis quelques années pour l'auto plus rapide, mais aussi plus dispendieux, et trop souvent meurtrier.

Donnez un poney à un enfant, permettez-lui de le monter, et vous verrez combien il est fier et heureux! Nos pères allaient souvent à cheval voir leur "blonde". Qu'on ne laisse point perdre le goût de l'équitation et des prouesses des hardis cavaliers. C'est un sport dans lequel l'homme des champs devrait exceller. Chaque village devrait avoir sa cavalcade.

Parents, encouragez les jeunes à monter, et à bien monter. Ne découragez pas trop leurs hardiesses. Il est bon que les "jeunesses" trouvent dans un exercice sain à dépenser une partie de cette exubérance de vie qui demande à se manifester d'une manière ou d'une autre.

Les chevaux sont l'un des produits de la ferme: le cultivateur devrait donc être le dernier à abandonner ce noble animal comme moyen de transport et de sport.